



# BOÎTE À OUTILS EDOUARD III

TEXTE SHAKESPEARE  
MISE EN SCÈNE CEDRIC GOURMELON  
DU 22 JANVIER AU 22 FEVRIER 2026

## AUTOUR DU SPECTACLE

- Dossier pédagogique très complet :

[https://www.comediedebethune.org/wp-content/uploads/2025/10/dossier\\_pedagogique\\_Edouard-III-1.pdf](https://www.comediedebethune.org/wp-content/uploads/2025/10/dossier_pedagogique_Edouard-III-1.pdf)

- Entretien vidéo avec Cédric Gourmelon à la Tempête :

<https://www.youtube.com/watch?v=MU7rOXIIIUY&t=1s>

- Page du spectacle :

<https://www.la-tempete.fr/creations-et-tournees/en-tournee/l-avare>

## I. WILLIAM SHAKESPEARE ET SON THÉÂTRE

### ELEMENTS BIOGRAPHIQUES



Portrait de Shakespeare

- 1564 : naissance à Stratford-upon-Avon dans une famille catholique (L'Angleterre étant protestante, ils devaient cacher leur religion)
  - 1582 : il épouse Anne Hathaway. Ensemble, ils auront 3 enfants : une fille, Susanna puis des jumeaux : Judith et Hamnet. La mort de ce dernier, en 1596, aurait inspiré à Shakespeare son fameux Hamlet (1601).
  - 1585 : il quitte Stratford mais son épouse y demeure. On perd quelque peu sa trace.
  - 1594 : Il est engagé comme comédien et dramaturge au Theatre, dans la troupe dirigée par James Burbage : « The Lord Chamberlain's Men ».
- Shakespeare joue dans ses propres pièces mais aussi dans celles écrites par des confrères. On sait qu'il est parvenu à s'enrichir à Londres car il achète une propriété à Stratford pour sa famille ainsi que d'autres biens.
- 1604 : il se retire auprès des siens, à Stratford. Néanmoins, il semble qu'il continue à écrire. Il aurait envoyé chaque année, jusqu'à sa disparition, deux pièces à la troupe de James Burbage rebaptisée « The King's Men » depuis l'arrivée au pouvoir de Jacques Ier.
  - 1616 décès de William Shakespeare



[La vie de William Shakespeare en 5 minutes](#)

Trente-neuf pièces sont aujourd'hui attribuées à William Shakespeare. On peut distinguer dans ce répertoire :

- Une dizaine de pièces historiques (Richard II, Richard III, Henry IV, Henry V ; Henry VII ...)
- Une dizaine de tragédies (Roméo et Juliette ; Macbeth ; Hamlet ...)
- Un peu moins de vingt comédies et/ou féeries (La Tempête ; Le Songe d'une nuit d'été ...)



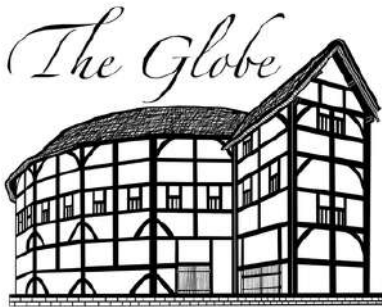
[France culture, Shakespeare, le père de la pop culture](#)

## LE THÉÂTRE ÉLISABETHAIN

L'essor du théâtre en Angleterre, à la Renaissance, est permis par **la reine Elizabeth Ier** dont le règne s'étend de 1558 à 1603. En tant que Reine cultivée, amoureuse des arts, elle a contribué à **protéger le théâtre des attaques des Puritains** qui assimilent cet art à la débauche, à l'immoralité ou encore à la paresse. C'est pourquoi on parle de théâtre élisabéthain pour désigner toutes les pièces écrites et interprétées en Angleterre de 1574 (date à laquelle la Reine déclare officiellement une protection des comédiens) à 1642 (date à laquelle Cromwell, puritain, fait fermer tous les théâtres par ordre du Parlement) alors que règnent aussi à cette époque Jacques Ier (1603-1625) et Charles Ier (1625-1649)



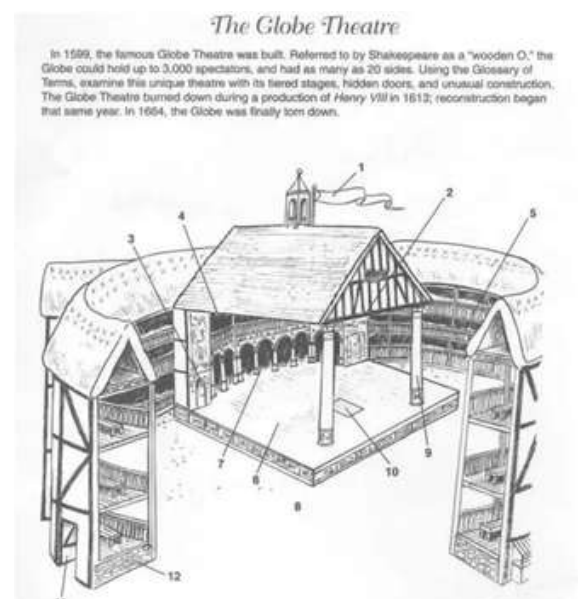
Portrait d'Elizabeth Ie



C'est à ce moment là que des **lieux dédiés aux représentations théâtrales se créent**, les troupes étant à l'époque itinérante : La première construction est entreprise par le chef de troupe James Burbage en 1576. Le lieu est baptisé « *The Theatre* ». Ce nom n'est pas aussi anodin qu'il y paraît car on parlait alors de playhouses. Le terme « théâtre » ayant des origines grecques et latines, il revêt une connotation plus noble. Shakespeare y joue et crée ses premières pièces. Lorsque James Burbage se voit contraint de renoncer à son « *Theatre* » en raison de conflits avec le propriétaire du terrain, il en conserve les matériaux pour édifier une nouvelle structure : « **The Globe** ». L'immense majorité des pièces de Shakespeare y sera créée. Jacques Ier, successeur d'Elizabeth, nommera la troupe de Burbage « *La Troupe du Roi* » (The King's Men)

L'**espace scénique** offre une pluralité d'espaces de jeu permettant de figurer rapidement des lieux très différents voire de mener des actions simultanées. Par ailleurs, chaque espace est comme **codifié**, servant à des types de scènes particulières

- L'Avant-scène est dévolue aux monologues mais aussi aux duels et batailles.
- La Scène accueille l'essentiel de la pièce.
- L'Arrière-scène est exploitée en cas de complots, d'adultères, d'actions secrètes ou sombres. On peut également y placer un élément de décor symbolique permettant de suggérer le lieu de l'action.
- Le Balcon est utilisé lors de scènes en hauteur (balcon, remparts...). On peut également y suspendre un drapeau, des oriflammes...
- Les Trappes permettent de faire descendre un élément de décor ou de faire apparaître des spectres et autres démons depuis les dessous de scène



Le théâtre élisabéthain fait appel à **l'imagination du spectateur**. Les moyens manquent pour créer, à chaque pièce, un décor naturaliste. Dès lors, on recourt à quelques objets symboliques et c'est au spectateur d'imaginer le reste.

*“C'est donc par la parole que se dessinent les images, les décors, dans la tête des spectateurs. L'acteur dit, et l'on voit ! La parole est performative. Cette loi du théâtre élisabéthain, je la trouve belle et juste, éminemment contemporaine”* Cédric Gourmelon

## II. EDOUARD III

### UNE PIÈCE “INÉDITE” DE SHAKESPEARE

Avant d'être mise en scène par Cédric Gourmelon, la pièce Edouard III n'a jamais été jouée en France, et il est probable qu'en Angleterre non plus. Cela s'explique en partie par le fait qu'il s'agit d'une pièce de Shakespeare relativement méconnue par rapport à ses autres œuvres, car sa paternité n'a été attribuée que tardivement. La pièce a été publiée de manière anonyme en 1596. Aujourd'hui il est estimé que Shakespeare aurait écrit au moins 70% du texte de cette œuvre, ce qui suffit à le désigner comme l'auteur. Mais beaucoup de mystères entourent encore la pièce, il est notamment difficile d'écarter avec certitude l'hypothèse qu'il s'agisse d'une écriture collective, ce qui était commun à son époque, le droit d'auteur n'étant pas du tout établi. Une autre raison de son oubli pourrait être que la pièce comporte de longs récits rapportés, les scènes de guerre ne pouvant être représentées. Ainsi, Shakespeare a massivement recours à l'hypotypose. En ce sens, certaines tirades ne sont pas sans évoquer le théâtre classique français qui exploitait ce procédé pour respecter la règle de bienséance.

### UNE PIÈCE MÊLANT LES DIFFÉRENTS STYLES SHAKESPEARIENS

Notes d'intention de Cédric Gourmelon sur les raisons qui l'ont poussé à mettre en scène *Edouard III* :

*“Faire découvrir pour la première fois cette pièce atypique, particulièrement attachante, **regroupant toute la palette des styles shakespeariens en un seul texte, le tragique côtoyant le comique; et l'intime, l'épique.** Un spectacle comme une sorte d'hommage au théâtre élisabéthain, son imaginaire, sa théâtralité, sa machinerie, tel qu'on peut parfois le fantasmer et tel qu'il m'a fait rêver quand j'étais adolescent.”*

En effet, **l'amour courtois et l'amour guerrier** cohabitent dans cette pièce, comme le dit Cédric Gourmelon *“C'est une pièce chevaleresque sur l'amour et la guerre”*

**Définition de l'amour courtois** : au Moyen Âge la façon pour un chevalier idéal d'aimer une dame de haut rang avec courtoisie, respect et honnêteté, amenant au dépassement de soi, dans une relation où l'objet du désir est a priori inaccessible et où le joï (en français : « joie », « jouissance ») ne peut s'installer dans la durée. Source : Wikipédia

Dans sa première moitié (actes I et II), la pièce raconte la **passion amoureuse non réciproque du Roi envers la Comtesse de Salisbury**. Édouard, avant de partir pour la France livrer bataille, décide de faire un détour par le Nord de l'Angleterre pour libérer un château encerclé par l'armée écossaise et dont la Comtesse de Salisbury est prisonnière. Mais la Comtesse, mariée, refuse de céder aux avances du roi malgré ses pressions. Édouard III revient finalement à la raison et **part au combat, mener les premières batailles de la guerre de Cent Ans sur le sol français (actes III, IV et V) pour la revendication de la couronne de France**.

## LA FIGURE D'EDOUARD III DANS L'HISTOIRE

Edouard III a été roi d'Angleterre de **1327 à 1377**, un règne particulièrement remarquable de cinquante ans, ce qui en fait le sixième plus long de l'histoire de la monarchie britannique. Il n'avait que 14 ans lorsqu'il est devenu roi, et a donc véritablement commencé à gouverner à partir de 1330.

L'Histoire l'a surtout retenu pour son rôle déterminant dans le déclenchement de la guerre de Cent Ans en 1337. **S'estimant spolié de la couronne de France à cause de la loi salique\*, il cherche à récupérer par la voie martiale ce pouvoir qu'il affirme lui être dû.** C'est ce que raconte la pièce de Shakespeare.



### \*Zoom sur la loi salique et le début de la guerre de 100 ans :

La mère d'Édouard III, Isabelle, était la fille du roi de France, Philippe IV.

Lorsque le frère d'Isabelle, Charles IV meurt, elle est l'héritière légitime de la lignée, et aurait dû selon toute logique recevoir la couronne. Mais pour empêcher ce couronnement, les nobles français brandissent une loi ancienne et désuète du Ve siècle : la loi salique. Ils l'interprètent et la déforment afin de la faire **stipuler qu'une femme ne peut pas hériter ni transmettre la couronne de France**. Bien que cette règle n'ait en réalité aucun fondement juridique, Isabelle n'est pas couronnée, et c'est son cousin, Philippe VI (de Valois), qui est considéré comme le nouvel héritier légitime, puisque de genre masculin. La lignée royale est donc modifiée, c'est le début de la dynastie des Capétiens-Valois, et l'interruption de celle des Capétiens directs, à laquelle appartenait Isabelle.

Édouard III, le fils d'Isabelle, qui fait donc lui aussi partie de la lignée des Capétiens directs, n'hérite pas non plus de la couronne de France du fait de l'application de cette loi salique, puisque sa dynastie a été écartée. Lorsqu'il prend connaissance de ce qui est estimé par beaucoup de français eux-mêmes comme une supercherie juridique, il entend récupérer le trône français à son cousin Valois, et c'est ainsi que **débute la guerre de Cent Ans**. La première campagne d'invasion britannique sur le territoire français a lieu en 1339, les Anglais triomphent rapidement, et en 1360, Edouard III contrôle plus d'un quart du pays.

La quête de la couronne de France est notamment menée par des chevaliers appartenant à un ordre prestigieux, qui existe encore aujourd'hui en Angleterre : **l'Ordre de la Jarretière**, fondé par Édouard III lui-même. Il s'inspire des chevaliers de la table ronde et des légendes de la quête du Graal.

**Un ordre de chevalerie** est un groupe restreint, fondé sur l'honneur et la bravoure : ses membres font serment de loyauté au fondateur, et doivent obéir aux règles de l'ordre, à sa hiérarchie, et se plier à ses cérémonies. Pour un chevalier, appartenir à l'Ordre de la Jarretière est l'une des reconnaissances les plus illustres en Angleterre, et c'est encore un honneur de nos jours (les membres de la "royal family" en font par exemple partie).



**Pour approfondir** : roman d'Alexandre Dumas "La comtesse de Salisbury" de 1839 (potentiellement utile pour d'éventuels parallèles et voir la différence de traitement du personnage dans ces deux oeuvres distinctes)



# III. ANNEXES

## Repères historiques

---

### Les évènements de la guerre de Cent Ans évoqués dans la pièce

- **1337** : Début de la guerre de Cent Ans : Édouard III revendique le trône de France (et rompt l'hommage pour l'Aquitaine)
- **1339** : Chevauchée d'Édouard III en Flandres
- **1346** : Chevauchée d'Édouard III de la Normandie au Ponthieu : Bataille de Crécy
- **1346-1347** : Siège et prise de Calais par Édouard III
- **1355** : Chevauchée du Prince Noir de la Gascogne à Narbonne
- **1356** : Chevauchée du Prince Noir du Périgord à la Touraine : Bataille de Poitiers (le roi français, Jean II, est capturé)
- **1359-1360** : Chevauchée d'Édouard III dans le Nord de la France
- **8 mai 1360** : Traité de Brétigny-Calais (*les Français abandonnent aux Anglais la Gascogne, l'Agenais, le Quercy, le Rouergue, la Bigorre, le Poitou, le Limousin, le Périgord, l'Angoumois, la Saintonge, la ville de Calais, le Ponthieu et le comté de Guînes. En contrepartie, Édouard III renonce à sa revendication au trône de France ainsi qu'à la Normandie, au Maine, à l'Anjou, la Bretagne et aux Flandres*)
- **Juillet 1362** : Création de la Principauté d'Aquitaine dont le gouvernement est confié au fils d'Édouard III, le Prince Noir.

### Les armoiries



### Les monarques impliqués dans la guerre de Cent Ans

#### Rois anglais (dates de règne)

Édouard III (1327-1377)  
Richard II (1377-1399)  
Henry IV (1399-1413)  
Henry V (1413-1422)  
Henry VI (1422-1471)

#### Rois français (dates de règne)

Philippe VI de Valois (1328-1350)  
Jean II le Bon (1350-1364)  
Charles V le Sage (1364-1380)  
Charles VI le Fol (1380-1422)  
Charles VII le Victorieux (1422-1461)



**Pour approfondir** : [vidéo sur les blasons créée par le CDN de Bethune](#)

# GÉNÉALOGIE D'ÉDOUARD III



ROI D'ANGLETERRE



LIÉE DES PLANTAGENET (ANGLETERRE)



ROI DE FRANCE



LIÉE DES CAPETIENS (FRANCE)



PHILIPPE III "LE HARDI"  
1245 - 1285



JEANNE DE NAVARRE  
1270 - 1304



PHILIPPE IV "LE BEL"  
1268 - 1314



ÉDOUARD II PLANTAGENET  
1284 - 1328



ISABELLE DE FRANCE  
1296 - 1358



PHILIPPE V "LE LONG"  
1293 - 1322



CHARLES IV "LE BEL"  
1293 - 1328



PHILIPPE I DE HAINAUT  
1284 - 1296



ÉDOUARD III PLANTAGENET  
1312 - 1377



ÉDOUARD DE WOODSTOCK "LE PRINCE NOIR"  
1302 - 1376



CHARLES DE VALOIS  
1270 - 1325



LOUIS D'ÉVREUX  
1276 - 1319



PHILIPPE VI DE VALOIS  
1293 - 1350



JEAN II "LE BON"  
1319 - 1364



CHARLES V  
1338 - 1380



**Pour approfondir :** [vidéo sur la généalogie d'Édouard III créée par le CDN de Bethune](#)

**PERSONNAGES :**

ÉDOUARD III, Roi d'Angleterre

LA REINE Philippa, son épouse

ÉDOUARD, Prince de Galles, leur fils

ROBERT D'ARTOIS, un seigneur français

LE COMTE DE WARWICK

LA COMTESSE DE SALISBURY, sa fille

LE COMTE DE SALISBURY, son mari

LE COMTE DE DERBY

LORD AUDLEY

LORD PERCY

LORD MONTFORT, duc de Bretagne

SIR WILLIAM MONTAIGU

SIR JOHN COPLAND

LUDOVIC, secrétaire du roi Édouard

DEUX ÉCUYERS

UN HÉRAUT

GOBIN de Grace, un prisonnier français

JEAN, Roi de France

CHARLES et PHILIPPE, ses fils

LE DUC DE LORRAINE

VILLIERS, un seigneur français

LE CAPITAINE DE CALAIS

Un autre CAPITAINE

UN MARIN français

SIX CITOYENS de Calais

SIX PAUVRES de Calais

TROIS HÉRAUTS

DEUX CITOYENS de Crécy

UNE FEMME française avec deux enfants

TROIS AUTRES FRANÇAIS

LE ROI DE BOHÊME,

UN CAPITAINE POLONAIS, alliés du roi Jean

DAVID, Roi d'Écosse

SIR WILLIAM DOUGLAS

DEUX MESSAGERS ÉCOSSAIS

SEIGNEURS ET DIVERS GENS DE SUITE ;

HÉRAUTS, OFFICIERS, SOLDATS, CITOYENS, ETC.

*La scène se passe en divers endroits en Angleterre, en Flandre et en France.*

]



N'hésitez pas à nous contacter directement si vous souhaitez que nous vous envoyons le texte de la pièce et pour tout renseignement complémentaire.

**Contacts :** Lisette Pouvreau & Adélaïde Massonnat - chargées des relations avec les publics  
[rp@la-tempete.fr](mailto:rp@la-tempete.fr)  
0143 28 36 36 (du mardi au vendredi de 14h à 18h hors exploitation, à 18h30 en exploitation)

**Informations pratiques :** du 22 janvier au 22 février • du mardi au samedi 20h, le dimanche à 16h Salle Serreau : durée 3h10 avec entracte